



Élections municipales à Saint-Benoît: votez et faites voter pour la liste conduite par Jean Yves PAYET et Corinne GASP



La liste Lutte ouvrière – Faire entendre le camp des travailleurs, sera conduite par Jean Yves Payet, conseiller

agricole et Corinne Gasp, conseillère de gestion.

Bien des travailleurs voudront utiliser ces élections pour sanctionner le gouvernement. Bien sûr, ces élections ne peuvent mettre en elles-mêmes un coup d'arrêt aux attaques contre les classes populaires. Mais elles peuvent permettre de **s'exprimer clairement contre la politique du gouvernement et des capitalistes** : il faut faire entendre dans les élections la colère qui s'est manifestée ces dernières semaines dans la rue et dans les grèves.



Une liste de travailleurs

Nos 39 candidats ne sont ni des politiciens ni des notables. Ce sont des ouvrières et des ouvriers, des employés, des manutentionnaires, des membres du personnel hospitalier, de l'aide à la personne, des petits agriculteurs, des retraités des couches populaires. Ils se présentent pour s'opposer non seulement à Macron, mais au-delà, au pouvoir sans limite des capitalistes. Ils ne se présentent pas comme de meilleurs gestionnaires de la commune mais diront que **les communes devraient être des points d'appui pour les luttes des travailleurs**.

Nos candidats mèneront dans ces élections le combat pour être, au sein du conseil municipal de Saint-Benoît, **la voix des travailleurs qui relèvent la tête**. Au-delà, face aux tenants d'un

système capitaliste qui entraîne tout le monde droit dans le mur, notre liste affirmera que **seul le camp des travailleurs peut s'opposer, collectivement, à la dictature du grand capital**.



La municipalité, au service de qui ?

Les municipalités comme Saint-Benoît, même en déficit financière, trouvent encore le moyen de venir en aide aux capitalistes locaux en mettant à leur disposition des zones franches dans lesquelles ils sont exonérés de taxes et d'impôts divers sous prétexte de créations d'emploi. Mais la plupart du temps, les patrons empochent l'argent mais ne se gênent pas pour licencier. Pire, ils ferment leurs entreprises et désertent les lieux parce que ce n'est plus rentable pour eux, comme la zone de Bras Fusil ou le centre ville.

Toutes ces subventions directes ou indirectes aux entreprises sont autant d'argent qui manque dans les caisses de la commune pour construire et améliorer les écoles, les logements, les espaces de culture et de loisirs.

La communauté urbaine et les mairies soustraient le service des eaux, les ramassages des déchets, la restauration scolaire, le transport en commun, etc. pour le plus grand profit de la Cise,

de Veolia et d'autres. Il en va de même dans le BTP. Les contrats municipaux assurent à des trusts comme Vinci ou Bouygues de véritables rentes, par exemple pour l'entretien des routes.

Pour une municipalité ouvrière, un point d'appui pour les luttes des travailleurs

Nous ne disons pas : « Votez pour nous et les choses changeront ». Il n'est pas possible, à l'échelle d'une commune, de changer réellement la vie des travailleurs. Le pouvoir appartient aux capitalistes et à l'État **mais la commune entre les mains de travailleurs révolutionnaires pourrait être un point d'appui pour organiser les combats des leurs** : contre des licenciements, pour appuyer les grèves, contre des expulsions locatives, pour la réquisition de logements vides. Avec les travailleurs, elle combattrait les marchands de sommeil ou encore les coupures d'électricité pour factures impayées. Elle mettrait des locaux, des moyens matériels, des aides juridiques au service de ceux qui luttent, sans s'arrêter à la légalité imposée par l'État. Elle ferait tout pour instaurer dans la commune une forme de démocratie ouvrière, en associant à ses décisions les travailleurs, leurs syndicats et leurs associations.

Cela provoquerait inmanquablement un bras de fer avec les autorités, en particulier avec la préfecture qui a la possibilité de casser toutes les décisions de la commune. Cela démontrerait que les travailleurs ne peuvent se contenter de prendre les mairies mais doivent prendre le pouvoir dans son ensemble. La mobilisation des travailleurs pour défendre les décisions que la commune ouvrière aura prises avec eux sera un pas en avant vers cette conscience.

Pour des logements de qualité, à bas loyer et en nombre, il faudra se battre

À Saint-Benoît, les logements sociaux sont insuffisants et ceux qui existent sont souvent en mauvais état comme à Bras Fusil ou à Labourdonnais. Les loyers, même dans les immeubles sociaux, restent chers, surtout dans une commune où le taux de chômage avoisine 30 %.

Bien des familles ne quittent pas leur logements même quand il est en mauvais état car



elles savent que ce qu'elles trouveront sera plus exigü et plus cher.

Cette situation va encore s'aggraver car l'État n'entend pas augmenter la LBU (ligne budgétaire unique) de façon à répondre aux besoins en logements dans le département.

Aujourd'hui, les sociétés immobilières comme la SIDR qui dépendent des fonds publics, font construire ou rachètent des logements aux promoteurs privés y compris les logements sociaux... pour le plus grand profit des capitalistes, petits et grands, du BTP.

Alors il faudra que les mobilisations populaires imposent à ces profiteurs non seulement la réquisition des logements et des bureaux vides, qu'il faudra aménager, mais aussi qu'ils embauchent les ouvriers nécessaires pour construire en nombre et à prix coûtants des logements à bas loyer.

Votez et faites voter pour la liste Lutte ouvrière

Même en minorité dans un conseil municipal, des élus de Lutte ouvrière pourraient être les yeux et les oreilles des classes populaires. Ils se feraient les porte-parole de leurs intérêts contre ceux des riches, des actionnaires des entreprises. Alors, le 15 mars prochain, en votant pour les listes de Lutte ouvrière, les travailleurs conscients de leurs intérêts pourront se faire entendre.

Pour nous contacter : Lutte ouvrière -BP 184 -97470 Saint-Benoît, Facebook Lutte ouvrière Île de La Réunion, 0692 87 90 68 – 0692 10 98 96